

CONCERT

Mercredi 8 mai 2013 – 20h00

Eglise – ST-PIERRE-DE-CLAGES (VS)

Samedi 18 mai 2013 – 20h00

Chapelle des Bourgeois – FRIBOURG

FLORETE FLORES !

chant grégorien et polyphonies renaissantes

Clemens non papa
1510-1556



John Taverner
1498-1545



Pierre de
Manchicourt
1510-1564



Nicolas Gombert
1500-1557



Giovanni Pierluigi
da Palestrina
1525 - 1594



ENSEMBLE Ex CORDE

Anne-Chantal DECAILLET ~cantus
Isaline DUPRAZ ~ cantus
Christine CHIADORANA ~ altus
Lionel DESMEULES ~ altus, orgue
Blaise-Henri DUMAS ~ tenor
Olivier BETTENS ~ bassus
Pierre HERITIER ~ bassus

Entrée libre ~ collecte

TABLE

Affiche	p.1
Programme	p.2
Présentation du programme	p.3
Ensemble Ex Corde	p.6
Concert à St-Pierre de Clages	p.9
Concert à Fribourg	p. 10
Contact	p.11

PROGRAMME

Salve festa diesgrégorien
Hymne pour le jour de Pâques

Dum transisset Sabbatum (SATBB).....John Taverner (1498–1545)
répons des Matines de Pâques

Maria Magdalenaegrégorien
répons des Matines de Pâques

Congratulamini mihi (SATB) Jacobus Clemens non papa (1510-1557)
répons des Matines de Pâques

Tulerunt Dominumgrégorien
répons des Matines de Pâques

Dilectus meus descendit in hortum (SATB)..... Pierre de Manchicourt (1510-1564)
motet

Les 5 antiennes du jour de Pâques
& les 7 antiennes à Benedictus de l'octave pascalegrégorien

Ego flos campi (SATTB).....Nicolas Gombert (1500-1557)
motet.

Ad Coenam agni prividigrégorien
Hymne

Sicut lilium inter spinas (SATB).....Palestrina (1525 – 1594)
motet

Mane nobiscum (SAATB) Jacobus Clemens
motet

Fleurissez fleurs ! Florilège de monodies pascales entrelacé de polyphonies jubilatoires, dans l'esprit de cette joyeuse fresque printanière de Fra Angelico où, sur le pan droit du Jugement Dernier, la sainteté s'est mise à danser dans la joie sans fin du Jour Eternel - musiques qui emboîtent spontanément le pas à la Vie, lorsque, ce matin-là, la Grâce farandole sur l'immense parterre de fleurs, devant un tombeau vide.

Venez, mon bien-aimé, descendons dans le jardin.

Lhistoire **S**ainte commence au jardin, et ce n'est pas un hasard. De la terre surgit le premier homme, tandis que Dieu souffle sur la glaise et le fait à son image et à sa ressemblance. Cependant, le péché chasse l'homme de l'Eden. Avec la première désobéissance, c'est toute la nature qui perd cette beauté première et innocente par laquelle, sortant des mains de Dieu, elle disait sans effort et spontanément l'éclat du Créateur. Dès lors, le jardin sera fermé et la nature deviendra laborieuse voire même franchement hostile. L'homme devra peiner et travailler pour tâcher d'en tirer son pain.

Pour le poète seulement, elle gardera – au-delà de ses terreurs, ses épines et ses caprices – quelques douceurs et le souvenir du jardin d'antan, prérogatives d'une œuvre divine qui chante tout au long du jour les louanges de son Créateur, lorsque le regard s'y arrête et consent lentement à une certaine profondeur. C'est d'ailleurs au jardin de ce souvenir de l'innocence première, que le Christ lui-même cueillera les plus belles images du Royaume des cieux : la vigne et le vigneron, la bonne terre, le grain en terre, les lys des champs, le figuier stérile, le trésor dans un champ, la moisson, les ouvriers de la dernière heure, le grain de sénevé, le sycomore, le jardin des oliviers, le juste planté près des rives, le cèdre, l'hysope, la fleur de froment, le blé, le cep et les sarments... C'est en elle aussi, au cœur de son intimité silencieuse que le Fils de Dieu aimera à se retirer pour prier le Père. Elle sait d'ailleurs épouser les sentiments de son cœur, tantôt confidente privilégiée lorsque la ramure des

oliviers efface les pâleurs d'une lune étrange au jardin d'agonie et que tous les amis l'ont quitté, tantôt confidente maternelle telle un cloître ou une citadelle de silence, lorsque le Fils de Dieu fuit dans la montagne, loin de la demeure bruyante des hommes, afin d'échapper à la gloire ou la haine, et prier là son Père - qui est dans les cieux.

Il faudra bien pourtant que le grain meure et tombe en terre et que cette nature s'efface tout à fait, le temps d'un hiver et d'une nuit en plein jour, afin de livrer son fruit. Il y eut un jour, il y eut un matin, et il se fit, sur la terre, dans la terre, un silence infini de trois jours veillés par des gardes en armes.

Marie-**M**adeleine vint alors, la première au tombeau. Les gardes n'y étaient plus et le tombeau était vide. Tandis qu'elle pleurait, elle aperçut un jardinier. Il doit bien le savoir, lui, où a été enlevé le corps du Seigneur : *dites-moi où vous l'avez mis et j'irai le chercher*. Marie-Madeleine, celle qui toujours pleure, ne s'est pas vraiment trompée en le considérant à travers le rideau de larmes. Car le Christ, depuis ce matin-là, est un jardinier plein d'une sollicitude extrême à veiller la jeune pousse fragile et délicate sous le soleil de la Grâce. Tout avait été patiemment apprêté et il venait d'ouvrir à nouveau délicatement la porte de l'Eden, le travail était fait et il attendait qu'elle vienne, et elle est venue. Depuis toujours, il attendait le retour de la pécheresse, et enfin elle est venue. Ah ! vous voilà, Marie – *Maria* !

- **R**aboni, *Maître* ! s'écrie-t-elle, car elle le reconnaît aussitôt. Et c'est une nouvelle nature, une nature ressuscitée, transfigurée, qui surgit alors de la terre sous le souffle de Dieu et spontanément trouve son *Jardinier*. L'homme désormais sera cette riante nature arrosée par les eaux de la Grâce, épanouie au Soleil de justice venu d'en haut et façonné dans la *maîtrise* du plus grand amour. Or si les racines de cette nouvelle vie continuent de plonger dans le prosaïque quotidien en informant avec avidité l'ici-bas, la fleur, elle, déborde par en haut la perspective du regard humain. Ce n'est qu'au Ciel que la ramure de la grâce pascalle épanouit ses pétales, son parfum et son fruit.

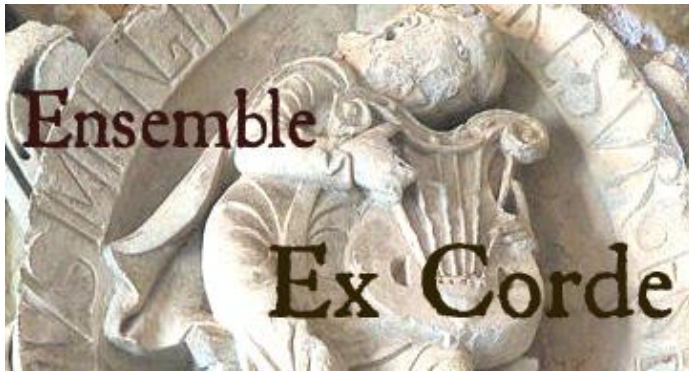
Entre les deux – entre ciel et terre – tenant de l'un et de l'autre, étant à la fois la poésie des choses et de l'au-delà des choses, se dresse alors la louange sacrée, dont l'analogie déploie vers la terre ses racines tandis que sa frondaison dans le Ciel. C'est l'homme, corps et âme, qui est racheté, et l'art en sera magnifiquement évangélisé ! Par la louange de Dieu, office des anges confié aux hommes, la métaphore filée du Jardin perdu non seulement a été retrouvée, mais elle est allée jusqu'à anticiper à la terre la joie du ciel, déployant si bien la saveur du paradis que les anges eux-mêmes viennent fouler son parterre de fleur et goûter ses senteurs. *Il vous précèdera en Galilée*, dit dans un bruissement de pétales et de linceul l'ange de Pâques : non pas

au Ciel, en Galilée ! En devenant une image privilégiée et peut-être même exclusive du mystère de la vie de Dieu lorsqu'il se donne à une âme, la nature printanière - le jardin autour du tombeau, la fleur de reverdie et le blé de Fête-Dieu - acquiert un statut qu'aucun naturalisme, et jusqu'au plus cupidement charnel, n'aurait jamais osé revendiquer.

Aucun, sauf peut-être une exception, une seule : la métaphore du *Cantique des Cantiques*, fleur de rhétorique sacrée qui semblait si audacieuse, et qui de fait l'était encore bien peu avant que l'Epoux ne se relève effectivement de la mort. Oh oui ! l'audacieuse métaphore, avec son jardin clos, son baiser, ses vignes, son cellier, ses aromates, ses figues et grenades, son troupeau à garder, ses collines et ses prairies, son lit d'où l'on voit les solives du toit, sa tourterelle, sa colombe, ses biches, ses treillages par lesquels le Cerf nous épie, les fruits des vallées, son cèdre... et Marie-Madeleine, portant le linceul blanc et les aromates, qui est venu tenir le rôle de l'humanité pécheresse et repentie, au jardin perdu et retrouvé. C'est elle qui nous représente alors, dans ce premier matin du jour éternel, elle que John Taverner, Clemens non papa, Pierre de Manchicourt, Nicolas Gombert, Giovanni Pierluigi da Palestrina... ont suivi, recueillant derrière elle les fleurs échappées de son bouquet, tandis qu'elle court au Bien-Aimé.

C'est elle, oui, l'épousée du Cantique, elle qui était tout cela et ne le savait plus, s'étant égarée. Et dans le cœur du Bien-Aimé désormais, elle passera infiniment les images du Cantique et la promesse des fleurs.





musique

médiévale

et

renaissance

" EX CORDE scisso Ecclesia, Christo jugata, nascitur..."

L' ENSEMBLE EX CORDE

réunit des chanteurs pratiquant le répertoire médiéval et renaissant, qui sont tous assoiffés de l'au-delà formel des musiques. C'est que les "anciennes" beautés ne constituent pas seulement des pages charmantes, isolées et autonomes de tel ou tel compositeur génial, elles sont surtout des fenêtres ouvertes sur un paysage cohérent et d'une beauté déployée, lorsqu'il devient chemin, vision, écho du Ciel. Tisser des "programmes" qui, peu à peu, à travers les connivences silencieuses, font apparaître l'évidence

d'un paysage contemplatif, voilà la dynamique première de notre ensemble. C'est dans cette perspective que depuis 2004 nous nous réunissons régulièrement, partageant le travail à l'école du répertoire grégorien et de la polyphonie médiévale



et renaissante, ainsi que, dans un autre ordre mais néanmoins convergeant, à l'approfondissement de la spiritualité monastique bénédictine.

2004

19 juin abbatale de Bonmont, fête de la musique : *Sur les pas du Bien-Aimé.*
5 décembre église romane de St-Sulpice : *Sur les pas du Bien-Aimé.*

2005

12 février église N.-D. de Vevey : *Sur les pas du Bien-Aimé.*
29 mai église St-Robert de Founex-Coppet : *Sur les pas du Bien-Aimé.*

2006

2 avri église St-Vincent à Montreux, Florilège Vocal : *Sponsa Christi*
22 avril abbatale de Bonmont, Les Concerts de Bonmont : *Florete Flores*
21 mai église de St-Pierre-de-Clages : *Florete flores*
6 octobre église de Choëx : *Domus orationis*
5 novembre abbaye de Montheron, Association des Amis de l'Abbaye de Montheron : *Officium Defunctorum*
15 novembre église de St-Pierre-de-Clages : *Officium Defunctorum*

2007

5 octobre église de St-Pierre-de-Clages : *Majorem Dilectionem*
7 octobre temple de Grandson : *Majorem Dilectionem*
11 novembre église du cloître d'Aigle : *Officium Defunctorum*
15 novembre chapelle Notre-Dame-des-Marais de Sierre : *Officium Defunctorum*
25 novembre église d'Hermance, Associations des orgues d'Hermance : *Officium Defunctorum*

2008

2 mars église de St-Pierre-de-Clages : *Signets d'Evangile*
29 mars monastère des Bernardines de Collombey : *Signets d'Evangile*
30 mars temple de Lutry : *Signets d'Evangile*
1er juin église romane de Grandson, 24 Heures de la vie d'un moine : *Officium Transfigurationis*
19 octobre abbaye de Montheron, Association des Amis de l'Abbaye de Montheron : *Signets d'Evangile*
23 octobre chapelle Notre-Dame-des-Marais de Sierre : *Signets d'Evangile*
30 novembre église d'Hermance, Associations des orgues d'Hermance : *Adventum Domini*
7 décembre église de Saxon, Commission culturelle de la commune de Saxon : *Adventum Domini*
14 décembre église de Prévessin (F), paroisse de Prévessin : *Adventum Domini*

2009

25 janvier Monastère de Montorge, Fribourg : *Adventum Domini*
1er février temple de Lutry : *Adventum Domini*
4 juillet Basilique de l'Abbaye de St-Maurice : *Principes super omnem terram*
15 novembre Monastère de Montorge, Fribourg : *Officium Defunctorum*

2010

3 janvier	église Notre-Dame-du-Marais, Sierre : <i>Adventum Domini</i>
7 mars	église d'Hermance, Ass. des Orgues d'Hermance : <i>Les Impropères</i>
2 avril	abbaye de Montheron, AAAM : <i>Les Impropères</i>
12 décembre	église s. François de S., Genève : <i>Adventum Domini</i>
30 décembre	Cathédrale de Sion, festival d'Art sacré : <i>Adventum Domini</i>

2011

9 janvier	église St-Vincent, Montreux : <i>Adventum Domini</i>
27 mars	église St-François-de-Sales, Annecy (F) : <i>Les Impropères</i>
9 avril	temple de Lutry : <i>Les Impropères</i>
15 avril	chapelle Notre-Dame-du-Marais de Sierre : <i>Les Impropères</i>
17 avril	église St-François-de-Sales, Genève : <i>Les Impropères</i>
27 novembre	Abbaye de Bonmont, avec Camerata Baroque et Concert Brisé: Messe <i>O magnum mysterium</i> de Thomas Luis de Victoria.
8 décembre	église St-Vincent, Montreux, avec Martine Reymond, orgue : <i>Salve Regina !</i>

2012

24 mars	église de Saxon, Commission culturelle de Saxon : <i>Les Impropères</i>
25 mars	église St-Vincent, Montreux, Les Concerts de St-Vincent : <i>Les Impropères</i>
5 octobre	église Notre-Dame-des-Marais, Sierre : <i>Signets d'Evangile</i>
13 octobre	église Saint-François-de-Sales, Genève : <i>Signets d'Evangile</i>

2013

30 mars	abbaye de Montheron, AAAM : <i>Florete Flores</i>
8 mai	église de St-Pierre-de-Clages : <i>Florete Flores</i>
18 mai	chapelle des Bourgeois, Fribourg : <i>Florete Flores</i>

Anne-Chantal DECAILLETsoprano
Isaline DUPRAZsoprano
Christine CHIADORANA.....alto
Lionel DESMEULEShaute-contre
Blaise-Henri DUMASténor
Olivier BETTENSbasse
Pierre HERITIER.....basse



A l'église de St-Pierre-de-Clages (VS)

Église paroissiale de St-Pierre-de-Clages

Mercredi 8 mai 2013 - 20 h 00



Un joyau de l'architecture clunisienne (d'inspiration clunisienne, mais le prieuré bénédictin d'origine n'est pas d'obédience clunisienne), au cœur du Valais, sur la commune de Chamoson dans le village de St-Pierre-de-Clages. L'église est connue dès 1153 comme dépendance de l'abbaye bénédictine d'Ainay (Lyon) et, dès 1244 comme sanctuaire d'un petit prieuré relevant du même monastère.



A la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois à Fribourg

rue de l'Hôpital

Samedi 18 mai 2013 - 20 h 00



Dès le 13^e s., l'établissement hospitalier de Notre-Dame sur la place des Ormeaux, à Fribourg, assure la fonction d'hospice général accueillant des orphelins, des mères célibataires, des aliénés et des vagabonds. En 1636, le délabrement de l'édifice contraint les autorités à envisager sa reconstruction et le nouvel hôpital est implanté sur les Places, selon le projet de l'architecte André-Joseph Rossier. Les travaux ont lieu de 1681 à 1699, date de la consécration de la chapelle. Entre 1779 et 1782, d'importants travaux de réparation et d'agrandissement sont entrepris, d'après les plans de l'architecte Jean-Joseph Werro. Le bâtiment est formé d'un quadrilatère, percé de quatre cours intérieures, entourant une chapelle centrale.

La médicalisation de l'hôpital prend son véritable essor au 19^e s. Suite à l'incendie de 1937, l'hôpital est agrandi, restauré et doté d'une infrastructure moderne. Il ferme définitivement ses portes en 1972, quelques mois après l'inauguration du nouvel hôpital cantonal. Toujours propriété de la ville, les bâtiments ont été restaurés entre 1984 et 1985 et abritent aujourd'hui divers bureaux de l'administration urbaine, ainsi que la Bibliothèque de la ville.

Adresse – contact :

Bertrand Décaillet
Mayens de Conthey
Cp 24
1976 Erde

+41 (0)27 346 18 81

EnsembleExCorde@gmail.com

Le site de l'Ensemble Ex Corde:

www.excorde.ch

Fin.